

pées. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a exposé le problème comme il suit:

Quelle que soit l'importance de l'aide apportée jusqu'ici au commerce des pays en voie de développement, il faudra incontestablement faire davantage à l'avenir. Si les pays avancés agissent de concert en ce sens, le rajustement ne sera pas trop onéreux. Mais souvenons-nous en premier lieu qu'un accroissement de prospérité dans les pays en voie de développement signifie l'expansion du commerce mondial. Il importe aussi de se rappeler, à mon sens, que la cause de la prospérité et de la sécurité mondiales ne saurait guère progresser si la stagnation et la frustration règnent dans ces pays. Voilà dans le monde d'aujourd'hui la vraie mesure de l'interdépendance et de l'intérêt que peut revêtir pour le Canada l'essor le plus poussé de la coopération internationale.